



Bonjour,

J'ai reçu une demande de ma municipalité et j'aurais besoin de l'expérience des membres de l'AREVQ. Voilà :

Suite à une demande du ministère de l'environnement, la municipalité doit apporter des mesures d'atténuation afin d'éviter la dispersion de deux plantes envahissantes sur un site considéré comme étant un milieu humide. Ces plantes sont le roseau commun (Phragmites australis) et la salicaire commune (Lythrum salicaria). Nous devons prévoir un plan de destruction et de disposition des déblais contenant les graines. Dans la littérature, il ne semble pas avoir de recette miracle. Il suggère une combinaison de plusieurs méthodes (coupe et glyphosate). Est-ce qu'il y a des responsables d'espaces verts qui ont déjà essayé d'éradiquer ces plantes ? J'aimerais connaître votre avis.

Merci !



Claudia Labrie

Directrice

SAMAR

samar@sainte-marie.ca

Voici des exigences que j'ai reçues du MDDELCC à ce sujet :

Il s'agit avant de débiter le chantier d'identifier les zones envahies par le roseau commun et de nerprun de bourdaine.

Si vous devez travailler dans ces secteurs, l'idéal c'est d'excaver ces zones dès le départ pour les enfouir sur place dans un trou de 2 mètres, de recouvrir les sols et de réensemencer rapidement. La machinerie doit être nettoyée ensuite sur le site, loin des cours d'eau pour enlever la boue et les fragments de plantes. Vous pouvez enlever le plus gros avec des brosses et laver avec de l'eau dans un carwash/garage. Si ce n'est pas possible de les enfouir sur place, vous pouvez aller porter les sols dans un LET.

Pour le nerprun, voici ce que m'avais répondu Isabelle Simard, au central du MDDELCC, spécialiste pour les EEE:

Afin de limiter la propagation (du nerprun de bourdaine), il faut s'assurer que lors de la gestion des plants coupés, les fruits ne sont pas propagés partout. Les restes peuvent être brûlés si c'est permis par la municipalité, déchiquettes finement mais risqués pour les fruits, ou enfouis dans un LET.

Il faut s'assurer d'éliminer le plus possible les souches et les systèmes racinaires car les nerpruns font des rejets de souches. Il y a aussi toute la banque de graines accumulées au sol. Pour limiter la germination, il faut réduire le plus possible la perturbation du sol et planter des arbustes.

Il faut aussi assurer un suivi du site, car les efforts de contrôle sont rarement efficaces à 100% et les ouvertures de la canopée entraînent souvent la germination des graines accumulées dans le sol.

Roger Leblanc

Directeur, Service du développement durable et de l'environnement

Ville de Drummondville

819 477 6085

rleblanc@ville.drummondville.qc.ca

Je suis sur une table régionale des PEE. Mes connaissances sur la phragmite sont limitées, j'ai plus de problèmes à la Ville avec la renouée japonaise mais je sais que ce groupe à l'Université Laval sont très à jour dans tout ce qui concerne la phragmite.

<http://phragmites.crad.ulaval.ca/>

William G. Grenier

Gestionnaire de projets
Espaces Verts
Corporation PARC Bas-Saint-Laurent
43, rue Alexandre Suite 100
Rivière-du-Loup, Québec
G5R 2W2

Téléphone: (418) 867-8882 #204

Télécopieur: (418) 867-8732

Bonjour,

Nous avons, il y a de cela quelques années, tenté l'éradication en fauchant systématiquement tous nos abords de routes (fin juillet) et nos terrains vacants, en demandant l'aide des agriculteurs et du MTQ. Après 3 ans nous avons vu réapparaître la quenouille qui avait disparue de nos fossés et diminué le phragmite. Le projet a été abandonné et le phragmite est revenu. Le MTQ ne fauche plus ses abords de routes et ses terrains vacants, prétextant que la plante filtre les eaux de ruissellement qui se retrouve dans nos cours d'eau. Nous avons constaté, lors de nos essais, que le phragmite déteste être **inondé** et déteste **l'ombre**. C'est peut-être une solution de reboiser lorsque c'est possible.

Diane Bégin

Responsable horticulture, parcs et espaces verts
Ville de Bécancour
dibe@ville.becancour.qc.ca
Tel 819.294.6500

Bonjour,

Voici une formation très pertinente que j'ai suivie l'automne dernier et qui est idéale pour notre confrère!

En espérant que cela puisse lui venir en aide!

Bonne journée



NOUVELLES formations plantes envahissantes - programme 2015

À la demande générale, l'Université Laval, en collaboration avec l'Université de Montréal, offrira en 2015 de nouvelles formations en lutte aux plantes envahissantes. Ces formations sont reconnues par l'Université Laval et donnent droit à des unités d'éducation continue.

Les formations, d'une durée d'une ou deux journées, sont destinées à toute personne désirant mettre en œuvre un programme d'éradication ou de contrôle d'une plante nuisible, de la façon la plus responsable possible pour l'environnement. Elles sont très concrètes, fondées non seulement sur les connaissances scientifiques les plus récentes et crédibles, mais aussi sur des

expériences de terrain. Il est possible de soumettre son propre cas d'envahissement et d'obtenir une proposition de solution.

Pour tous les détails sur les formations et pour vous inscrire en ligne (les places sont limitées) :

<http://phragmites.crad.ulaval.ca/formations-plantes-envahissantes.html>

AU PROGRAMME EN 2015 :

NOUVEAUTÉ : formation d'une journée complète sur la BERCE DU CAUCASE (21 septembre), avec visite de terrain. La sève de la berce cause des brûlures sévères et les populations sont en explosion au Québec (une collaboration de la Ville de Lévis et de la municipalité de Saint-Isidore, où se donne la formation).

NOUVEAUTÉ : formation sur le MYRIOPHYLLE EN ÉPI, un envahisseur très problématique des étangs et des lacs (Montréal: 22 octobre).

La formation sur le ROSEAU COMMUN se donnera à Montréal (21 octobre). Le roseau (phragmite) est probablement la plante la plus envahissante du sud-ouest du Québec.

La formation sur les NERPRUNS et la RENOUÉE DU JAPON se donnera aussi à Montréal (22 octobre). Les nerpruns figurent parmi les rares envahisseurs des parterres forestiers, et certains boisés municipaux sont en voie d'être entièrement occupés par les deux espèces. La renouée du Japon est bien connue pour sa compétitivité et est de plus en plus omniprésente en milieu riverain.

Pour plus d'information, contacter CLAUDE LAVOIE à claudio.lavoie@esad.ulaval.ca

Claude Lavoie, Ph.D.
Professeur titulaire, Directeur
École supérieure d'aménagement du territoire
et de développement régional (ÉSAD)
Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design
Université Laval
Pavillon F.-A.-Savard, local 1624
Québec, Québec
G1V 0A6
Canada

Téléphone: 1-418-656-2131 poste (ext.) 5375
FAX: 1-418-656-2018
Courriel (e-mail): claudio.lavoie@esad.ulaval.ca

Web:

Groupe de recherche PHRAGMITES Research Group
<http://phragmites.crad.ulaval.ca>
Groupe de recherche en écologie des tourbières
Peatland Ecology Research Group
<http://www.gret-perg.ulaval.ca/>